

Dossier de Restauration

Cd.14.102 « EDDA »

Etablissement prêteur : Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg (BNUS)

Référent institutionnel de l'œuvre : Frédéric Blin

Numéro d'inventaire : Cd.14.042

Numéro de dépôt INP : 2023-042

Date de début et de fin de traitement : 23.02.2023 – 14.10.2024

Identification de l'œuvre

Titre : *Edda Sámund den Vises*

Traduction (*de l'Islandais vers le Suédois*) : Fredrik Sander

Sujet : Anciens mythes et chants héroïques nordiques¹

Edition, lieu et date : P. A. Norstedt & Söner, Stockholm, 1893

Dimensions et format réel : 34.7 * 26.4 * 5.3 cm, in-4°

Type de Reliure : Cartonnage d'éditeur XIX^e, couverture en percaline et cuir

Photos avant traitement

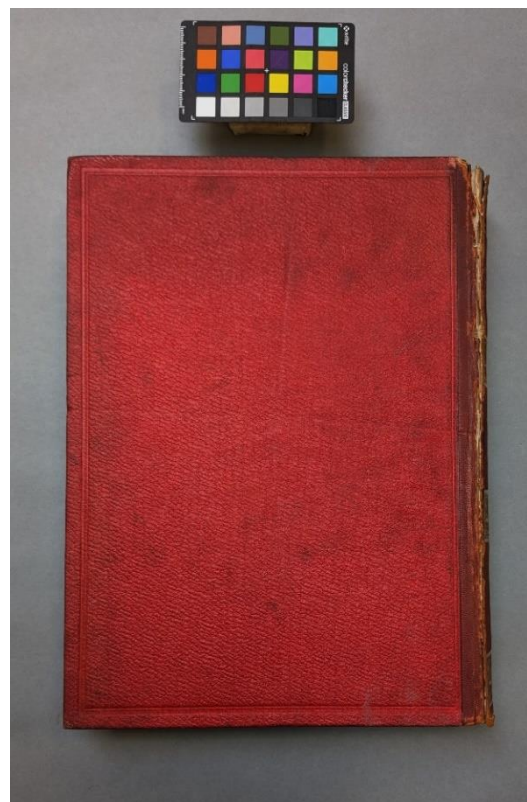
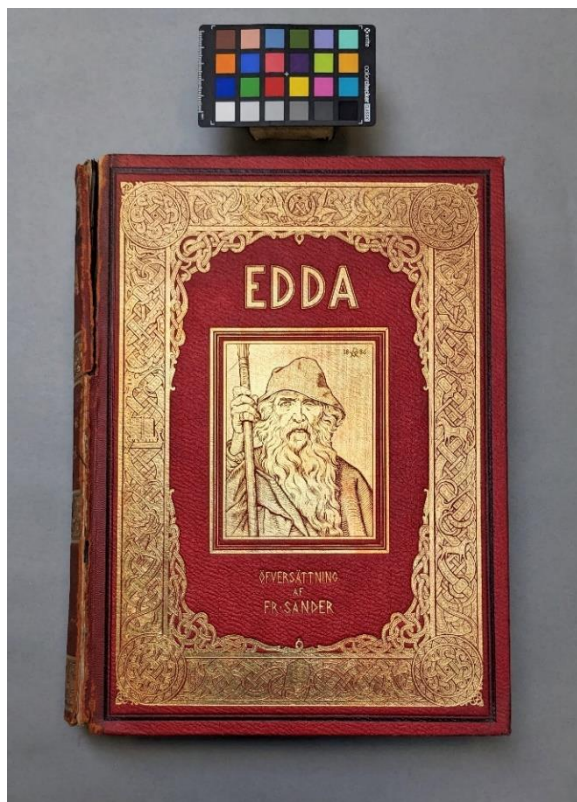


Figure 1 : Plat supérieur et inférieur

¹ Traduction de la page de titre (Laurianne Boudeau) : « *Chef d'œuvre des chants mythologiques et héroïques en vieux nordique portant sur l'ancienne croyance des peuples gothiques ou germaniques, contes de fées et ballades* ».



Figure 2 : Dos

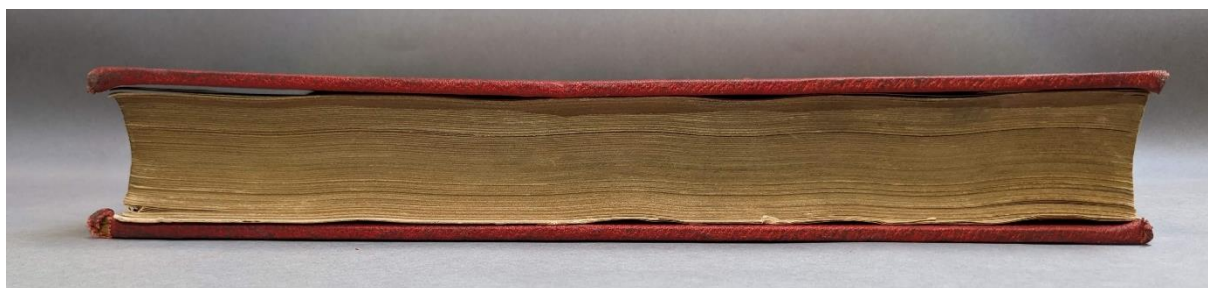


Figure 3 : Gouttière

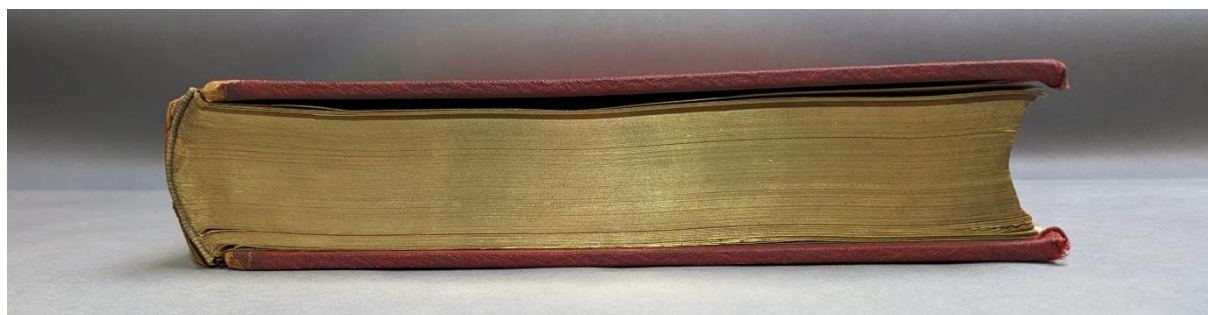


Figure 4 : Tête

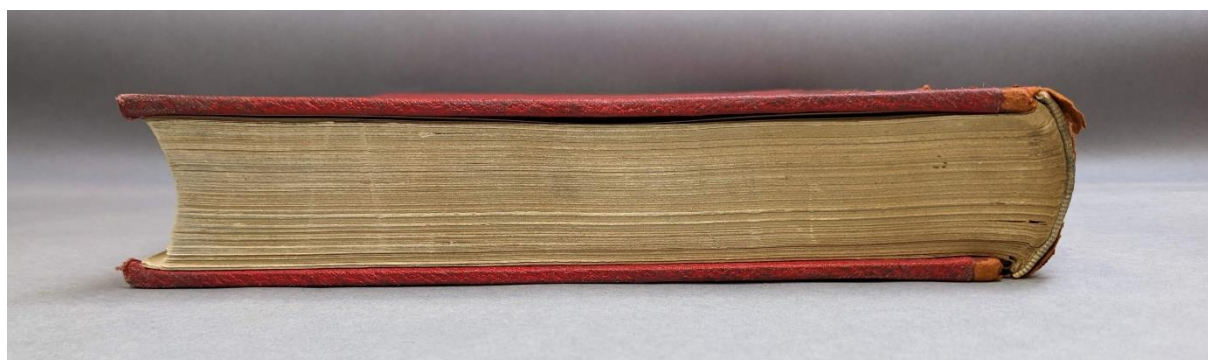


Figure 5 : Queue



Figure 6 : Gardes couleurs supérieures et inférieures

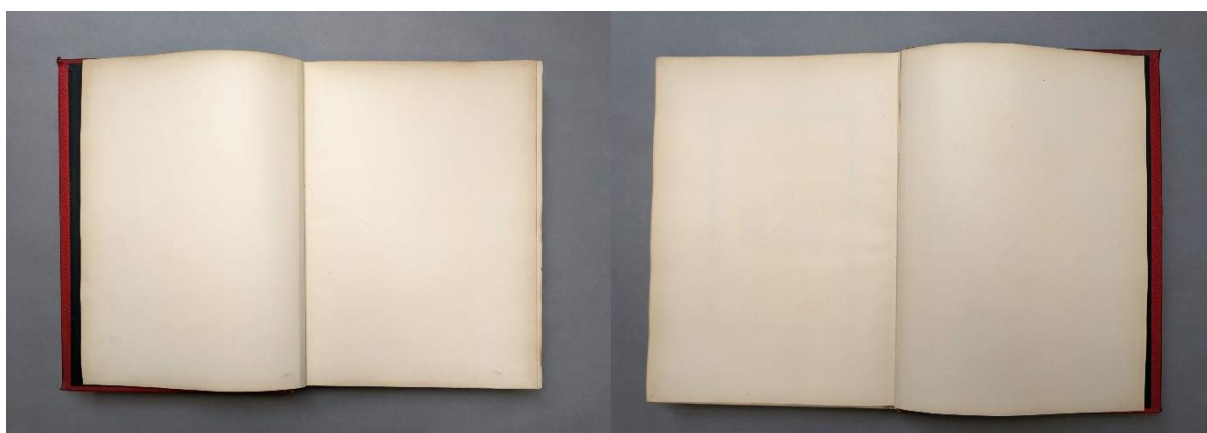


Figure 7 : Gardes blanches supérieures et inférieures

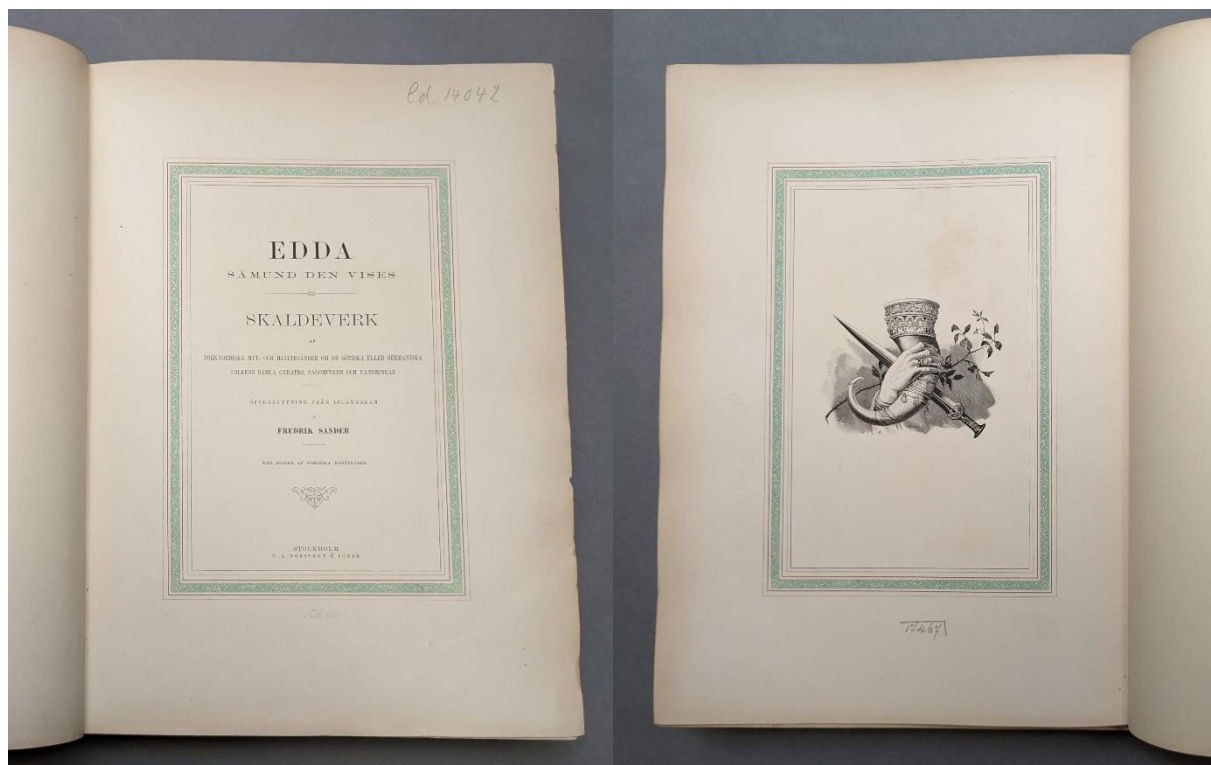


Figure 8 : Page de titre et dernière page

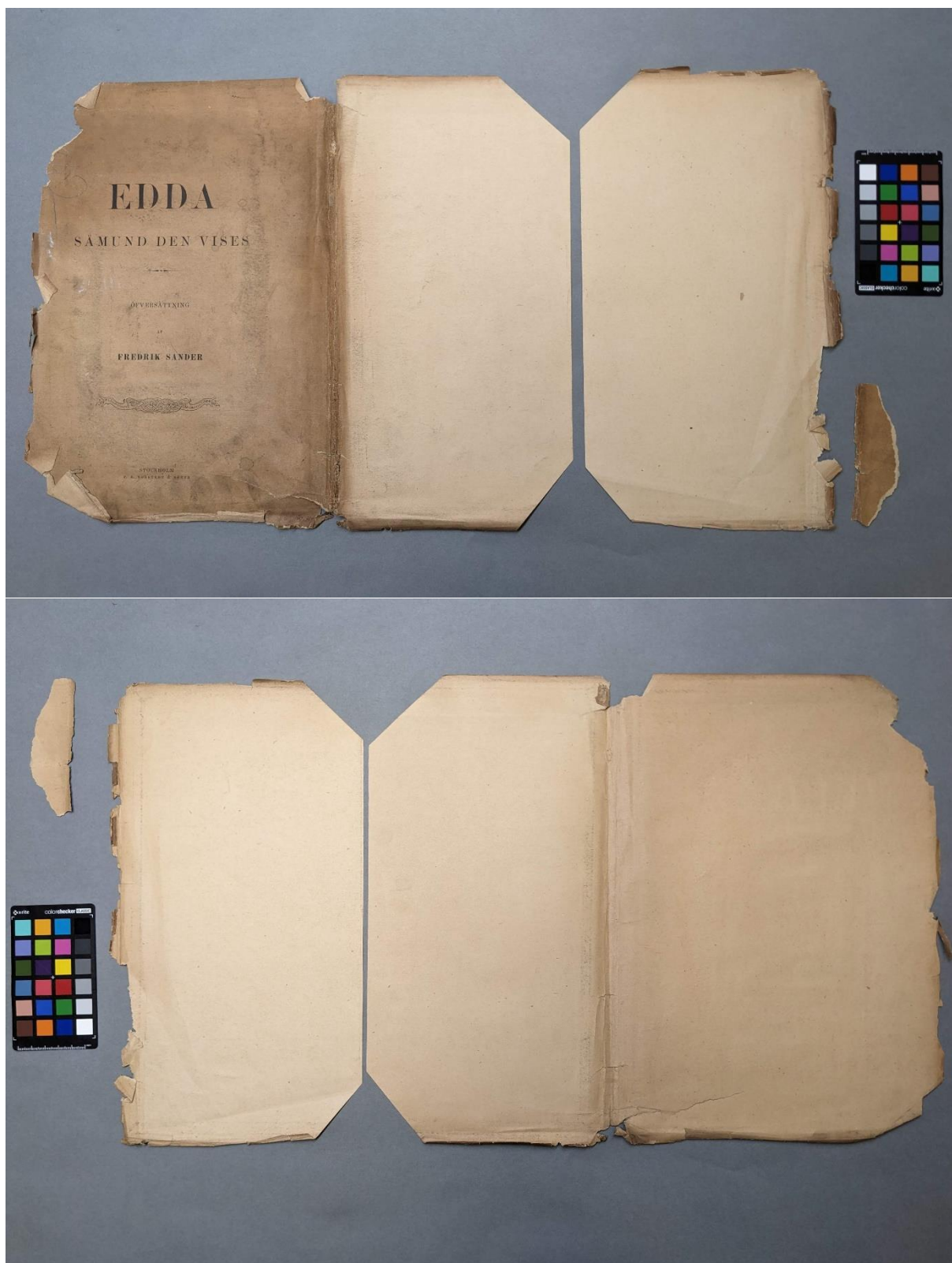


Figure 9 : Défets

Contexte historique

Nils Fredrik Sander (1828-1900) était un écrivain et historien suédois du 19^e siècle. Pendant la dernière partie de sa vie, il s'est consacré à la culture nordique et a publié de nombreux ouvrages sur le sujet, non seulement en suédois, mais aussi en français et en allemand. Son édition de l'Edda a particulièrement eu du succès grâce à ses illustrations réalisées par vingt-cinq artistes contemporains², dont Georg Von Rosen, réputé pour ses sujets historiques et liés à la mythologie nordique. Si les années 1890 voient un certain nombre de traductions illustrées de l'Edda, celle de Sander, dédiée au roi Oscar II, est jugée par beaucoup comme la plus ambitieuse³.

L'objet qui nous a été confié a été publié par la maison *Norstedt et Fils*. Fondée en 1823 par Per Adolf, elle est possiblement la plus ancienne de Suède⁴ et suit alors l'essor des cartonnages d'éditeurs. Ces derniers voient le jour lors de la période d'industrialisation de l'Europe entre 1830 et 1900, connue dans le monde de la bibliophilie comme la « seconde révolution du livre »⁵. Les éditeurs sont alors de plus en plus nombreux à relier - ou faire relier - pour la vente une partie de leur collection⁶, et les procédés mis en place visent à réduire les coûts de production tout en gagnant un plus large public. Les reliures deviennent des emboîtages, plus rapides à réaliser que les montages traditionnels, la percaline remplace le cuir, la mécanisation s'installe. Toutefois, pour continuer à attirer les lecteurs, les maisons d'éditions mettent l'accent sur la réalisation de nouveaux décors. En effet, si jusqu'à présent, les décors des livres suivaient un style ornemental lié à leur époque⁷, les plats se parent désormais de dorures figuratives en lien avec le contenu des ouvrages. L'époque précédente, celle des almanachs et des albums romantiques, a ouvert la voie à ce type de décor en généralisant l'utilisation de plaque à dorer et en perfectionnant les presses, permettant un coût moindre et une variété de production⁸.

² <https://www.barnebys.se/auktioner/objekt/edda-samund-den-vises-x3ez6uc6ognu>

³ "Visual representations of Norse mythology in 19th century", *Proceedings of the 11th International Saga Conference*, University of Sydney, by Geraldine Barnes and Margaret Clunies Ross, July 2000. http://sagaconference.org/SC11/SC11_Kuhn.pdf

⁴ <https://www.norstedts.se/om-norstedts-forlagsgrupp/in-english>

⁵ La première étant considéré comme ayant eu lieu au milieu du 15^e siècle avec l'invention de l'imprimerie à caractères mobiles.

⁶ Auparavant, le commanditaire le plus habituel des relieurs était le possesseur du livre.

⁷ Souvent en corrélation avec l'évolution des styles de mobilier.

⁸ « Reliure cartonnages d'éditeur en France au XIX^e siècle (1815-1865) », *Bulletin des bibliothèques de France* (BFF), Nicole le Pottier, 1985. En ligne : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1986-04-0397-003>

Reliure

Cartonnage d'éditeur du 19^e siècle, cette édition de l'Edda a des plats en carton recouverts d'une percaline rouge et un dos en chagrin de couleur brun-rouge.

Le plat supérieur comporte une dorure à la plaque avec, au centre, la gravure d'un portrait d'Odin⁹ en vagabond, dessiné par Georg Von Rosen en 1886¹⁰. Elle est encadrée de deux filets maigres et d'un filet gras. Aux abords extérieurs du plat, un encadrement (plus large) est composé d'entrelacs, de figures animales et de symboles vikings stylisés (drakkar, glaive, ouroboros celtique, etc.).



Figure 10 : Détails de l'encadrement

Un filet maigre et un filet gras au froid artificiel (film) viennent finir de border le plat supérieur. Le titre (en tête) et l'auteur (en queue) participent également au décor du plat par une typographie rappelant les runes scandinaves.

Ces éléments -titre, auteur, bandes décoratives d'entrelacs et animaux stylisés- sont également présents sur le dos long. Ce dernier comporte en queue un svastika, symbole universel aux nombreuses significations sacrées, et notamment présent en Islande sur le marteau et la ceinture du dieu Thor, pour figurer son énergie.

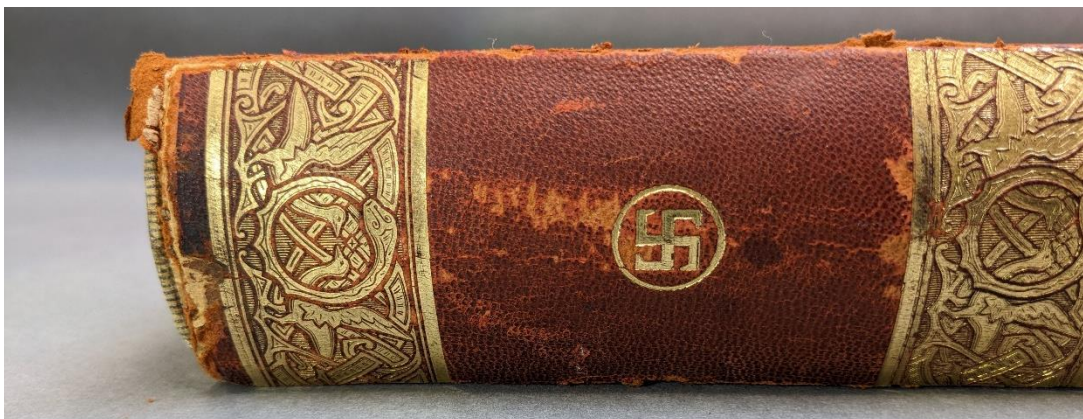


Figure 11 : Détail de la queue du dos

⁹ Dieu principal du panthéon de la mythologie germanique, que l'on reconnaît à son œil borgne, Odin ayant sacrifié son œil à la sagesse.

¹⁰ Gravure que l'on retrouve en page 33 du corps d'ouvrage.

Le plat inférieur est nu, avec un simple encadrement à froid d'un filet maigre et d'un filet gras, sans film noir.

Les plats ont été emboîtés et sont uniquement maintenus par le cuir de couverture et des charnières internes en toile noire.

Corps d'ouvrage

Le bloc livre est cousu sur quatre ficelles dont les dépassants ont été repliés sur le dos, entre le cuir de couverture et la carte à dos. Il a été pourvu de tranchefiles mécaniques. Les tranches ont été rognées et la tranche de tête dorée.

Les contre-gardes et premières gardes volantes sont en papier vélin machine calandré noir. La volante est contrecollée au feuillet de garde blanche suivant. Les gardes blanches sont, quant à elles, constituées du même papier que le reste du corps d'ouvrage, i.e. un papier vélin à pate chimique satiné, probablement calandré à chaud.

Bloc-texte

Le texte est imprimé à l'encre typographique noir sur une ou deux colonnes, dans un encadrement décoratif avec successions de filets noirs, rouges et liserai vert comportant des arabesques. Plusieurs caractères typographiques différents ont été employés et des illustrations en noir et blanc sont parfois insérées dans le texte. De nombreuses gravures en pleine page, pareillement encadrées, sont également présentes.

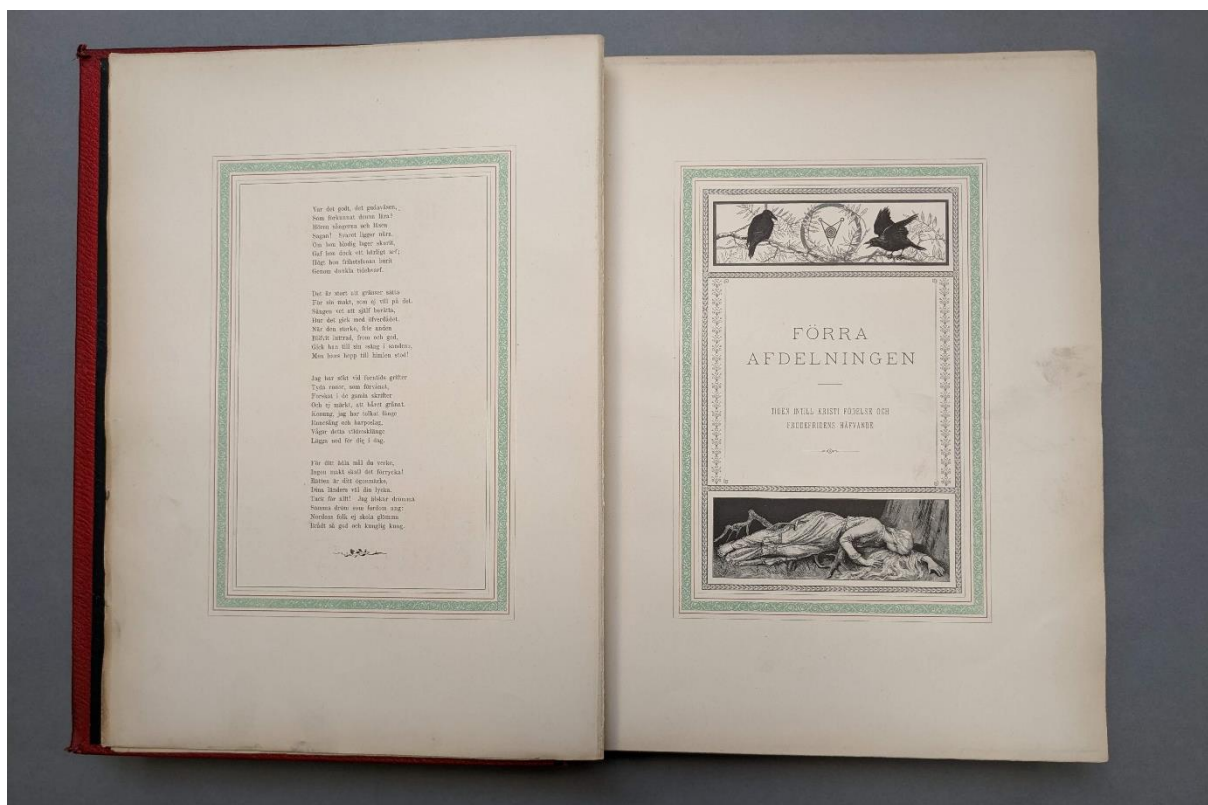


Figure 12 : Exemple de mise en page

Collationnement

La pagination est en chiffre arabe au centre du pied de page : [pp. 3-471].

L'ouvrage est constitué de cinquante-neuf cahiers, chacun de deux bifeuillets.

Un glossaire, une table des illustrations et artistes (« *Bilderna* ») ainsi qu'un indexe sont présents à la fin du bloc-texte.

Éléments de codicologie annexes

- Une étiquette de cote circulaire de la BNUS est présente en tête du dos de la reliure ;
- Plusieurs mentions manuscrites au crayon graphite se trouvent dans le corps d'ouvrage :
 - dans le coin supérieur droit de la page de titre : « Cd 14042 » (cote actuelle) ;
 - en pied de page au centre de la page de titre : « Cd XIII » ;
 - en marge de queue de la dernière page illustrée : « 17467 » ;
- Un tampon de la BNUS a été apposé au verso de la page de titre ;
- Des défets (fragments), possiblement les anciennes pages de gardes et de faux-titre, ont été retrouvés dans l'ouvrage. Ils portent une mention manuscrite au crayon graphite partielle : « 042 » (fin de cote actuelle ?)

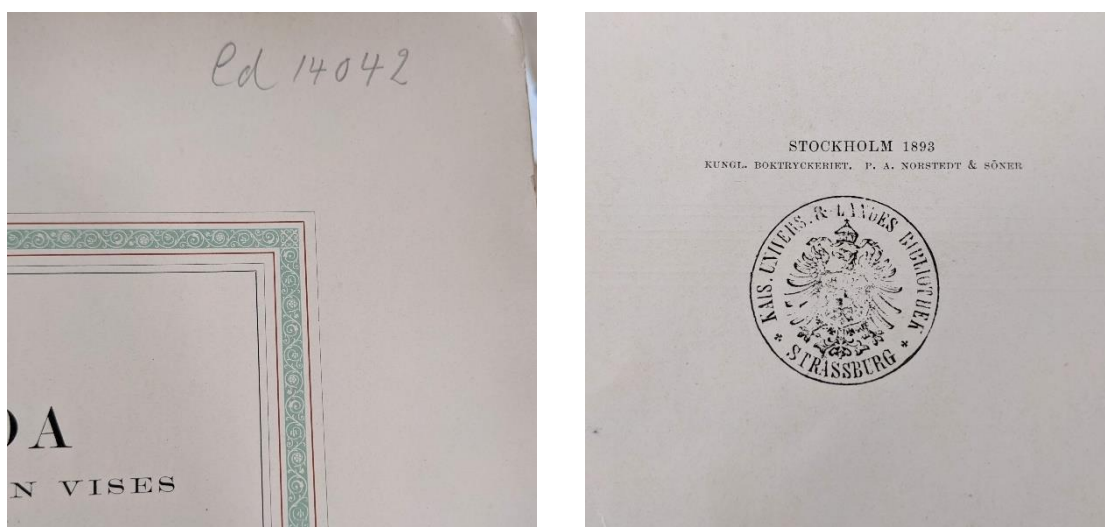


Figure 13 : Détail de la cote sur la page de titre et du tampon de la BNUS

Valeurs culturelles associées

On note tout d'abord une valeur esthétique importante, autant en ce qui concerne la reliure que le corps d'ouvrage, de par les décors à la plaque et la mise en page soignée de chaque poème accompagné d'illustrations.

Ensuite, l'ouvrage a une certaine valeur historico-technique, témoin matériel d'un cartonnage d'éditeur suédois réputé du XIX^e siècle.

Enfin, il est possible d'attribuer également à l'ouvrage une valeur de recherche, pour les personnes étudiant les langues et contes nordiques ; l'usage de l'ouvrage étant toutefois actuellement modéré.

Altérations majeures

Le plat supérieur est détaché et le mors inférieur est rompu sur la quasi-totalité de la hauteur de l'ouvrage. Le cuir de couverture est particulièrement fragile et pulvérulent sur le dos et les mors.

Détails des altérations de la reliure

La toile est encrassée, particulièrement sur les chants de tête et le plat inférieur, sur lequel on observe des marques de frottements noirs ainsi que des dépôts blancs. Sur ce dernier, on note également un enfoncement en forme de croix.

Le carton du plat supérieur est émoussé et délaminé dans les coins ; la toile est effilochée, abrasée et décolorée dans ces zones.

Le dos en cuir est très pulvérulent, les coiffes sont manquantes et les mors entièrement rompus. Le plat inférieur tient encore par quatre fils de couture passés dans le plat en partie basse.



Figure 14 : Détail du plat inférieur et mors rompu



Figure 15 : Détail du coin supérieur (plat supérieur)

La fleur du cuir est craquelée et quelque peu lacunaire par endroit mais la dorure est globalement en bon état ; hormis en tête : une tache brune s'étend autour de l'étiquette de cote.

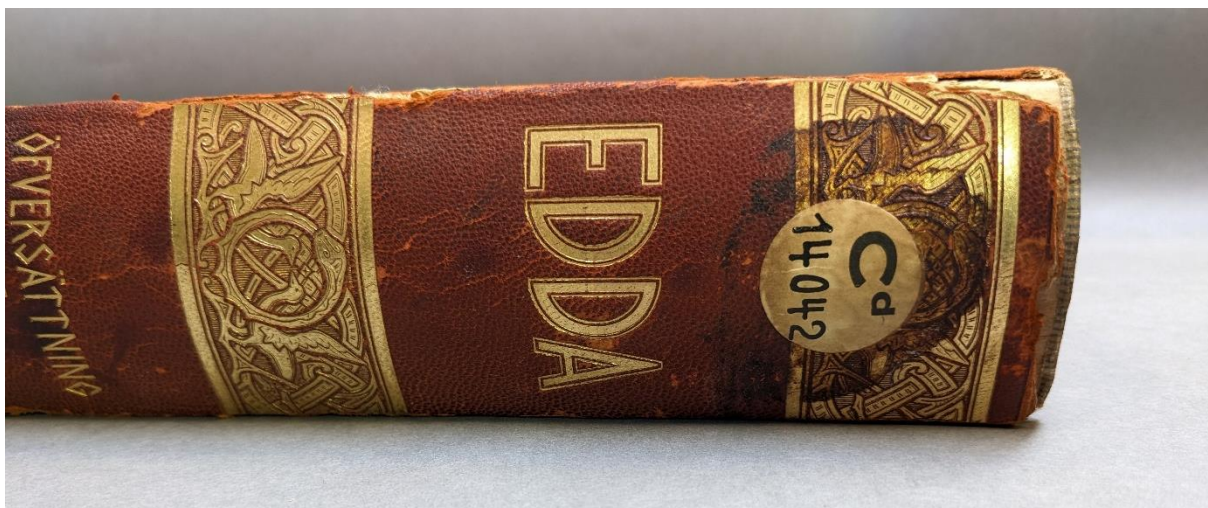


Figure 16 : Détail du dos : tête

Détails des altérations du corps d'ouvrage

La charnière interne (en toile) du mors supérieur est entièrement rompue tandis que celle inférieure est rompue en tête et en queue sur 2/3 de la hauteur.



Figure 17 : Charnière rompue

L'apprêt, faible et cassante, ne remplit plus son rôle. La couture est lâche en début de volume : les cinq premiers cahiers sont décalés.

Les gardes couleurs sont empoussiérées, un pli est notable dans le coin inférieur de la garde volante supérieure, ainsi que des taches blanches sur la volante inférieure.

La dorure de la tranche de tête est légèrement terne.

Détails des altérations du bloc-texte

Les bifeuillets internes du premier cahier sont détachés (non pris dans la couture, ils sont décollés).

Les marges, surtout en tête, sont encrassées et des traces de doigts sont présentes, notamment en gouttière. Le papier est également friable sur ses contours avec quelques petites déchirures et lacunes en gouttière (notamment sur les feuillets liminaires et la page n°340). Les coins supérieurs des pages n°3 à 27 sont pliés, déchirés ou lacunaires.



Figure 18 : Détails des altérations du bloc-texte : coins pliés, déchirures et encrassement en marge

Détails des altérations du défet

On note trois principaux fragments : un bifeuillet, un feuillet et un morceau de papier détaché de ce dernier. Le papier oxydé est fortement encrassé (avec des taches noires et blanches), cassant et friable. Il présente plusieurs déchirures et est particulièrement lacunaire dans les marges. Une découpe intentionnelle des angles a été faite.

Diagnostic et pronostic

Plusieurs facteurs peuvent expliquer les dégradations mentionnées ci-avant, et en premier lieu, des facteurs intrinsèques aux matériaux composant l'ouvrage. En effet, les structures moléculaires du collagène du cuir et de la cellulose du papier s'altèrent au fil du temps par des phénomènes d'oxydation, d'hydrolyse acide et de réticulation. Ces processus de dégradations font inéluctablement partie du vieillissement naturel des matériaux mais ils peuvent être favorisés par des facteurs externes environnementaux, telle leur exposition à des températures et des taux

d'humidité relative fluctuants ainsi que par leur exposition à la lumière et à la pollution atmosphérique. Ces dégradations sont d'autre part plus ou moins accentuées selon la nature des papiers et des peaux utilisés ainsi que par les traitements qu'ont subi les matériaux lors de leur production. De fait, le papier à base de pâte de bois s'acidifie plus qu'un papier issu de pâte de fibres textiles en raison de la lignine qu'il contient ; et le tannage joue un rôle majeur dans le vieillissement du cuir. Ici, on observe notamment ce qu'on appelle un phénomène de « pourriture rouge », dû à l'utilisation de tanins condensés : ces derniers réagissent particulièrement avec le dioxyde de soufre (SO_2) présent dans l'air, ce qui rend le cuir particulièrement pulvérulent.

Par ailleurs, le façonnage initial de l'ouvrage et les manipulations qu'il a pu subir à posteriori participent de sa fragilité aujourd'hui. En effet, une reliure par emboitage est mécaniquement moins résistante qu'une passure en carton et elle n'a pas été suffisante ici pour supporter le poids conséquent de l'ouvrage ainsi que son ouverture et sa fermeture répétées ; ce qui a conduit à la rupture des mors. L'usage et les conditions de magasinage du livre peuvent également expliquer la perte des coiffes : rangé en bibliothèque, la préhension d'un ouvrage se fait usuellement par la coiffe de tête et a rendu cette partie lacunaire, tandis que le frottement contre l'étagère a pu finir par provoquer le détachement de la partie inférieure. L'encrassage prononcé de la tranche de tête tient également de son rangement vertical.

Les abrasions de surfaces, les coins cornés, les petites déchirures et plis ainsi que les divers dépôts résultent également des conditions de manipulation et de stockage du livre.

Enfin, l'auréole brune en tête du dos semble être due à l'apport d'un adhésif aqueux et l'enfoncement en croix présent sur le plat inférieur est très probablement dû au ficelage du livre (placé en dessous d'une pile pour son transport).

Ainsi, les altérations présentes peuvent entraîner d'autres pertes matérielles à court terme, principalement en ce qui concerne la zone du dos, des mors et des coins de la reliure. De plus, l'état sanitaire de l'ouvrage peut mener au développement de micro-organismes.

Objectifs et proposition de traitement

Au vu des valeurs qu'on lui a attribué, on veut, par le processus de restauration, préserver l'ouvrage sur le long terme et permettre de nouveau sa consultation. Il est donc question ici de redonner un état sanitaire convenable au livre par des opérations de conservation curative, ainsi que de stabiliser ses éléments structurels et sa couverture. On parachèvera le traitement par une mise au ton des éléments de comblement afin de rendre son intégrité esthétique à l'objet.

Le traitement commencera ainsi par le dépoussiérage et le gommage des différents éléments ; la mise à plat des coins cornés et celle des défets.

Puis on consolidera l'ouvrage en suivant ces étapes :

- Comblement des lacunes du papier et renfort des marges de gouttière des feuillets liminaires ;
- Détachement du dos en cuir à sec, doublage de la carte à dos, retrait de l'ancienne apprêture ;
- Remise en place des premiers cahiers, consolidation de la couture et rattachement des feuillets détachés ;

- Pose d'une nouvelle apprêture et d'un soufflet ;
- Renfort et comblement des coins ;
- Rattachement des plats au corps d'ouvrage ;
- Pose de nouvelles charnières internes ;
- Essai d'atténuation de l'auréole brune en tête du dos ;
- Consolidation des zones pulvérulentes du cuir ;
- Remise en place du dos et de sa carte sur le soufflet, comblement des coiffes et des mors ;
- Comblement et encapsulation des défets.

Enfin, un conditionnement de conservation sur mesure protégera l'ouvrage et conservera les défets.

Compte rendu des traitements

- Nettoyage

1) Les défets

Les fragments ont été dépoussiérés au pinceau en poils de chèvre puis gommés avec une éponge en latex expansé Smoke-sponge® et une gomme blanche en polychlorure de vinyle (PVC) Staedler®.

Ils ont ensuite été plongés dans des bains d'eau courante tiède pendant deux fois 20 minutes avant d'être placés entre intissés et buvards, sous poids, pour leur mise à plat lors du séchage.

2) Les plats

L'ensemble de la reliure a été dépoussiéré au pinceau en poils de chèvre, mais seule la percaline a été nettoyée, à l'aide d'une gomme en PVC Staedler®, d'une gomme bleue Doppel-Lauffer® et par grattage mécanique au scalpel dans les zones les plus encrassées¹¹.

3) Le corps d'ouvrage

Un tissu microfibre ainsi qu'une gomme en polyuréthane ont été passés sur les gardes couleurs. Le bloc texte a quant à lui été dépoussiéré au pinceau en poils de chèvre et gommé avec une Smoke-sponge®. Les marges de tête et les zones les plus encrassées ont également été gommées avec une gomme en PVC Staedler®.

- Consolidations du bloc-texte

Les coins pliés ont été mis à plat avec l'apport d'une solution eau-éthanol 50 :50. Des papiers japonais de 9g/m² ont été posés sur les marges fragiles et les déchirures avec une colle d'amidon de blé diluée à 25% dans l'eau¹².

Des papiers japonais plus épais (environ 30 g/m²) ont servi au comblement des lacunes.

La même colle a été utilisée pour rattacher les feuillets dans les fonds du premier cahier.

Le dernier cahier a été rattaché avec un fil de couture n°40 et la couture d'œuvre a été retendue.

¹¹ Des essais de nettoyages à la gomme crêpe et à la salive ont été entrepris mais n'ont pas été concluants.

¹² La colle d'amidon de blé a toujours été utilisée à ce pourcentage par la suite.

- Consolidation du dos

L'ancienne apprêtature a été retirée à l'aide d'un cataplasme de méthylcellulose à 6% et les tranchefiles temporairement déposées.

Afin de finir de remettre le cahier *n* en place et de rectifier l'arrondissure, une plaque de zinc a été glissée dans l'ouvrage et ce dernier a été placé dans une presse à main avant de recevoir une couche de colle d'amidon de blé sur le dos. Ainsi assouplis, les fonds de cahiers ont été travaillés au plioir en os, puis on a laissé sécher le livre dans cette forme.

L'ouvrage toujours en presse, une nouvelle apprêtature en papier japonais Kozo 40g/m² a été posée de mors à mors avec de la colle amidon de blé sur toute la hauteur du dos.

Les tranchefiles ont été nettoyées avec le cataplasme de méthylcellulose avant d'être recollées à l'ouvrage avec de l'amidon de blé.

Une deuxième couche d'apprêtature (même papier et même colle que la première) a servi de comblement entre les tranchefiles, et une troisième est venue renforcer la structure sur toute la hauteur. Une dernière couche faite d'un complexe Tyvek¹³-papier japonais de 32g/m², laissée dépassante de chaque côté des mors en vue du rattachement de plat, a été posée -également à la colle d'amidon de blé.

Enfin, un soufflet en papier japonais Kozo 32g/m² a été ajouté, et la carte à dos restée en contact avec le cuir du dos a été doublé d'un papier japonais 11g/m².

- Traitement des plats

Les coins des plats cartons ont été renforcés par l'apport de colle d'amidon de riz diluée à 20% dans l'eau¹⁴ et comblés avec des papiers japonais de 19g/m².

Le cuir a été soulevé à sec sur les mors afin de coller les dépassants de l'apprêtature aux plats avec la colle d'amidon de riz.

Le même complexe Tyvek-papier japonais que celui utilisé précédemment pour l'apprêtature dépassante a servi de charnières internes, collé avec un mélange 70 : 30 de colle d'amidon de riz et de colle acrylique Lascaux 498® (pose à mors ouverts).

- Traitement du dos de la reliure

Un essai d'atténuation de la tache brune en tête du dos en cuir a été conduit avec de l'éthanol à 96% sur du coton. Non concluant, la tache a finalement été atténuée par nettoyage à la salive.

Un test de consolidation des zones pulvérulentes a été fait avec de la Klucel G® à 2% dans l'éthanol. Malgré le solvant hautement volatile, le cuir a montré des signes de noircissement et le traitement n'a pas été poursuivi.

¹³ Le Tyvek (58g/m²) a été collé à la colle acrylique Lascaux 498® au papier japonais et sa couche supérieure délaminiée.

¹⁴ La colle d'amidon de riz a toujours été utilisée à cette concentration par la suite.

Le dos a été collé au soufflet avec la colle d'amidon de riz.

Les mors et les coiffes ont été comblés avec des papiers japonais de différents grammages, du papier buvard et de la colle d'amidon de riz.

Pour parfaire l'esthétisme du traitement, des papiers japonais texturés à l'acrylique ont été posés sur les comblements avec un mélange de colle d'amidon de riz et de colle acrylique Lascaux 498® 70 : 30.

Un moule en silicone a été fabriqué avec l'empreinte d'un chagrin neuf. Différents papiers texturés (grammages et couleurs) ont été réalisés à partir de peinture acrylique et de gel « Heavy gel mat Golden® » dans ce moule. Ci-après le détail des étapes de réalisation :

→ Réalisation du moule :

1. Mélange de pâtes silicone bi composants RTV 3535 parties A et B (1 :1) jusqu'à l'obtention d'une pâte bleue homogène ;
2. Etalement de la pâte selon la forme souhaitée, pose d'un morceau de chagrin neuf, marquage de l'empreinte par coup de presse à percussion entre mylar® et ais ;
3. Séchage à l'air libre.

→ Réalisation des pièces de comblement texturées :

1. Mélange de peintures acryliques pour obtenir la couleur souhaitée ;
2. Mélange de la couleur acrylique avec le Heavy Gel mat Golden® en proportion 2 : 1¹⁵ ;
3. Application au pinceau du mélange dans le moule en silicone en une couche fine et régulière ;
4. Séchage à l'air chaud pendant 5 à 8 secondes ;
5. Application d'une seconde couche ;
6. Pose d'un papier japonais¹⁶ (légèrement plus grand que l'empreinte) en contact : application manuelle sans marouflage excessif¹⁷
7. Laisser sécher pendant 8h avant de démouler à la main en tirant doucement sur le papier¹⁸ ;
8. Attendre 24h avant utilisation.

- Traitement des défets

La jaquette d'éditeur a été restituée en concertation avec le responsable du fonds, en tenant compte de sa valeur d'usage et des pratiques éditoriales. Un papier japonais de 32 g/m², préalablement teinté à l'acrylique Liquitex®, a été utilisé pour reconstituer la quatrième de couverture manquante. Les collages ont été réalisés à la colle d'amidon de blé, diluée à l'eau jusqu'à l'obtention d'une colle d'eau.

- Mises au ton et retouches

¹⁵ Le gel durcit vite, il est important d'obtenir un résultat homogène rapidement

¹⁶ Essais avec des papiers japonais de 19g/m² et de 9g/m² en fibres de kozo, tous deux concluants

¹⁷ La transparence ne doit pas forcément être homogène, laisser en partie le papier adhérer de lui-même afin de ne pas abîmer la texture

¹⁸ Le moule se lave ensuite à l'eau sans gratter la surface. Attention, ne pas utiliser de savon : cela laisse des traces blanches sur les prochaines empreintes. Attendre son séchage complet avant utilisation suivante

Le bloc-texte a été retouché à l'aquarelle, au crayon de couleur et aux pastels. Afin d'obtenir un aspect satiné proche de celui du papier d'origine, une solution de Klucel G® à 10 % dans l'éthanol a été appliquée, puis polie par frottement au plioir ou à l'agate.

Les charnières internes ont été reprises à l'acrylique noire. Sur la reliure, de l'acrylique a également été utilisée pour traiter les zones de transition entre le cuir et les complements, permettant de nuancer les raccords et d'harmoniser l'ensemble.

Enfin, les interventions sur le papier percaline ont été réalisées à l'aquarelle et au crayon de couleur, dans un souci de cohérence esthétique et de discrétion des retouches.

- Conditionnement

Une pochette à 3 rabats en carte permanente de conservation a été réalisée. Elle permettra notamment de protéger l'ouvrage des frottements et de la poussière.

Photos après traitement

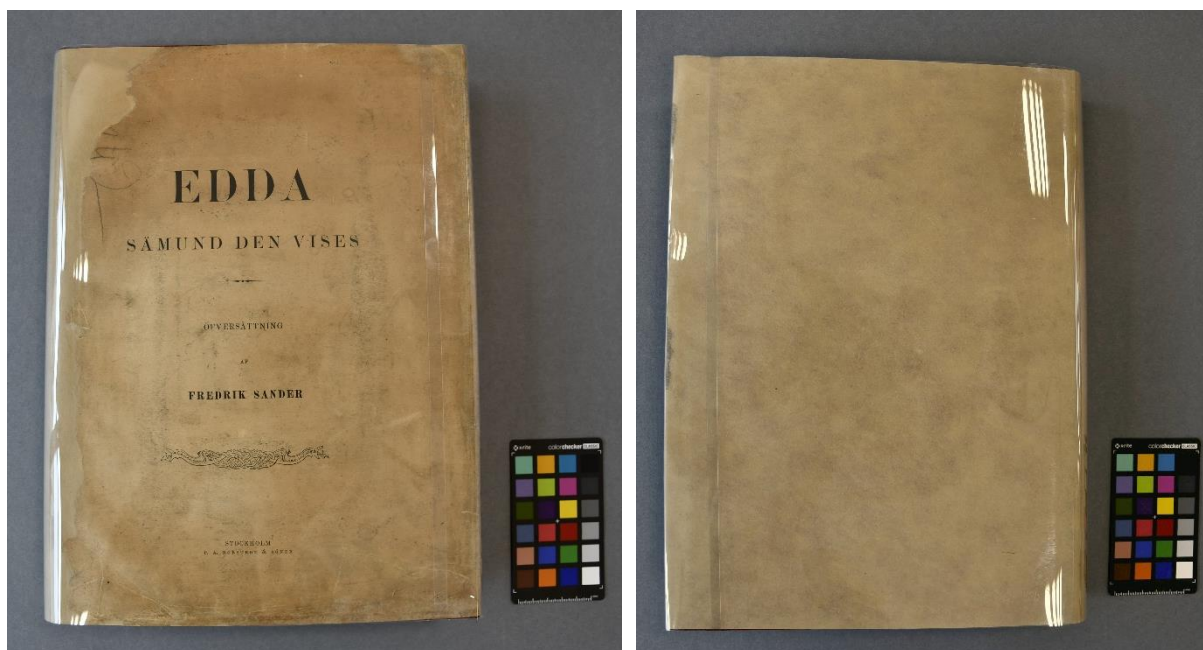


Figure 19 : Plats supérieur et inférieur après traitement

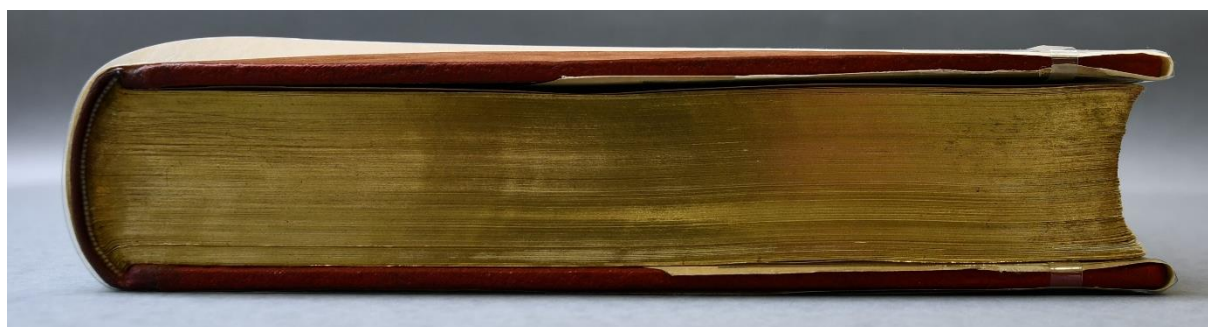


Figure 20 : Tête après traitement

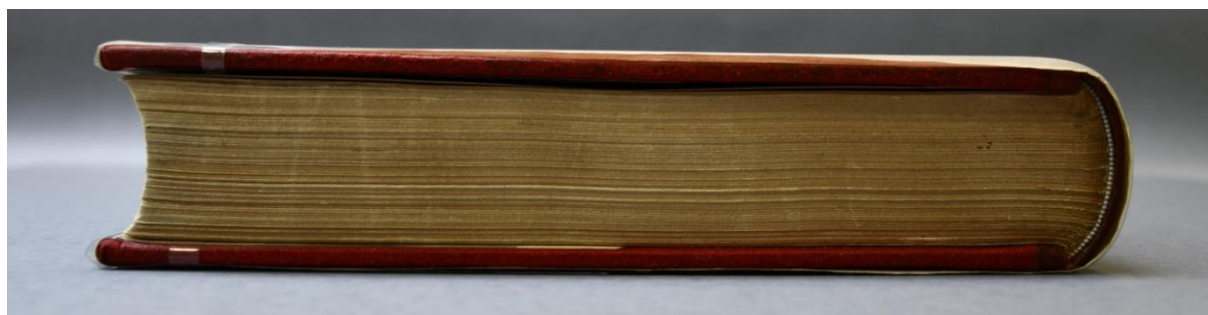


Figure 21 : Queue après traitement

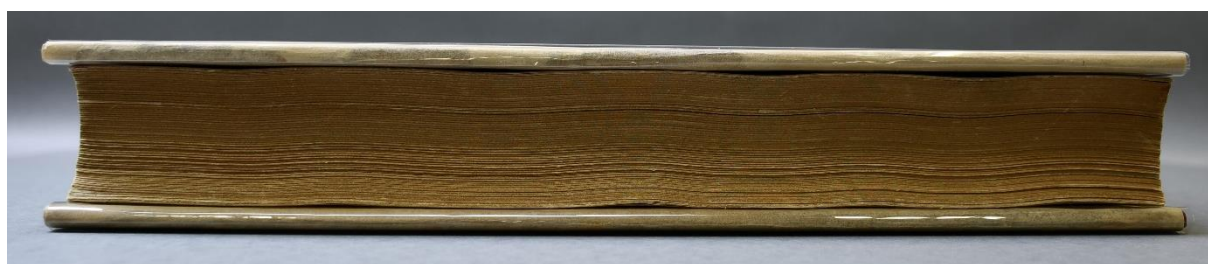


Figure 22 : Gouttière après traitement



Figure 23 : Dos après traitement

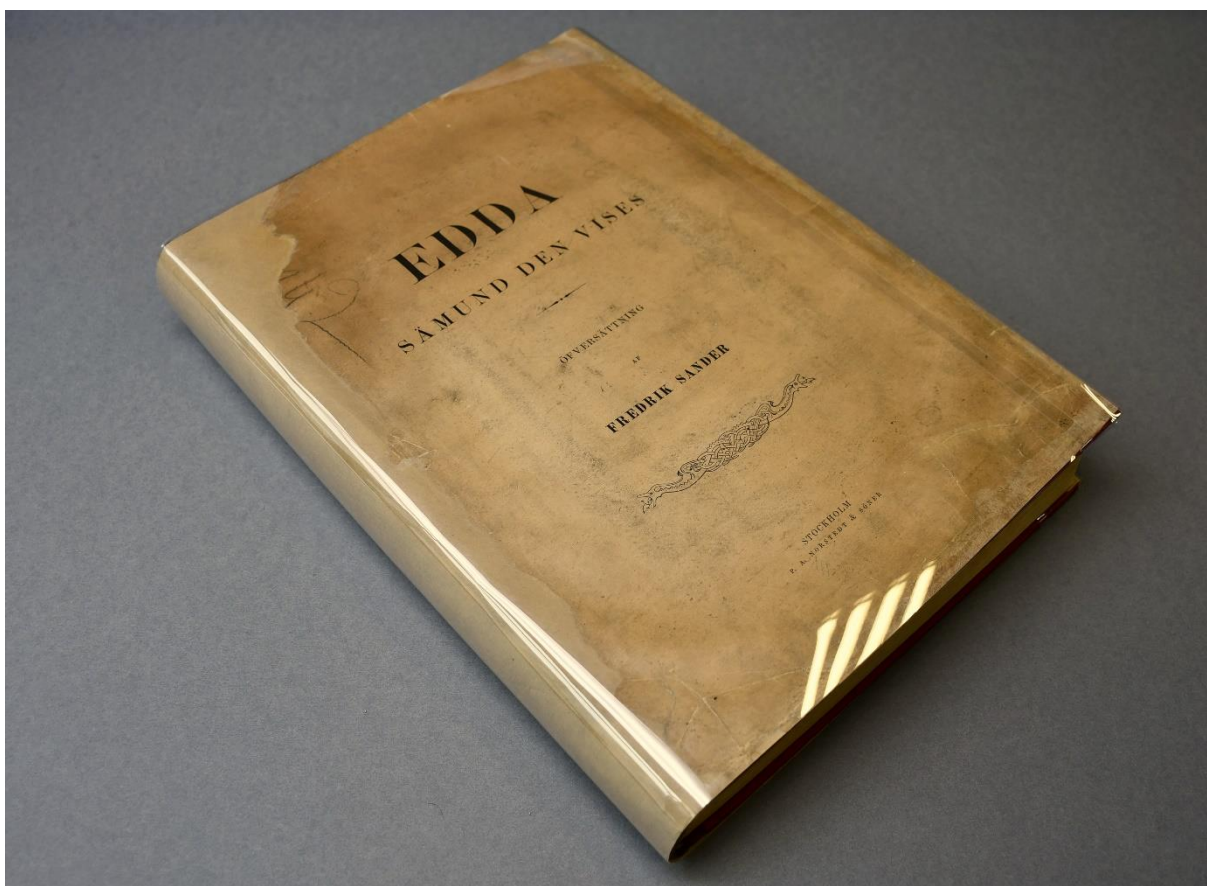


Figure 24 : Vue d'ensemble livre avec jaquette après traitement

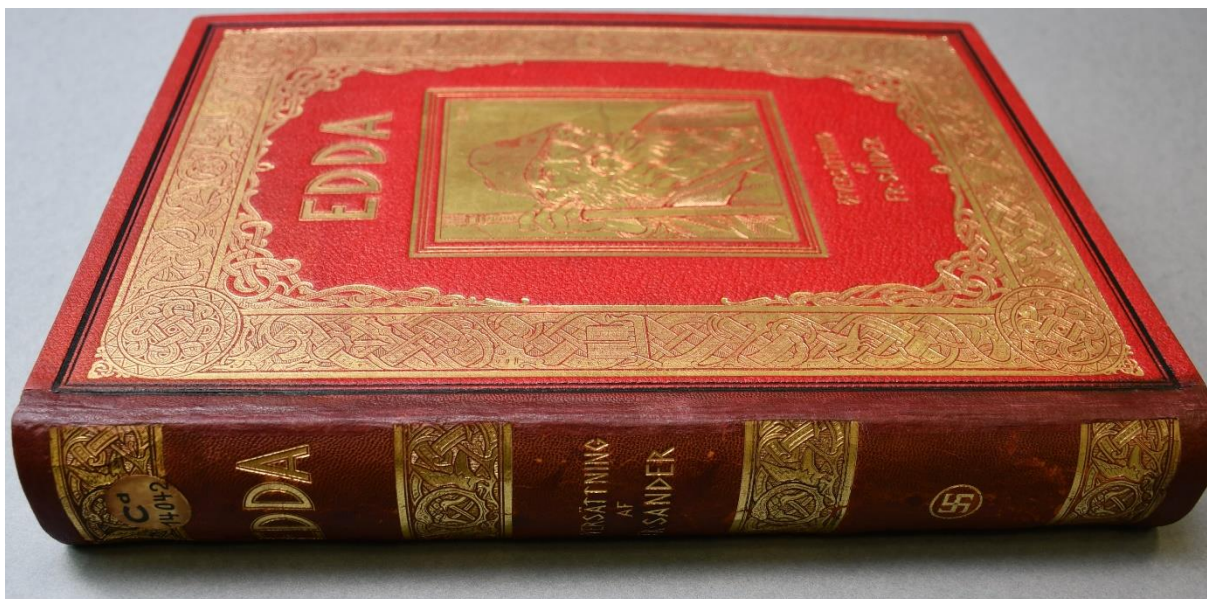


Figure 25 : Plat supérieur sans jaquette après traitement

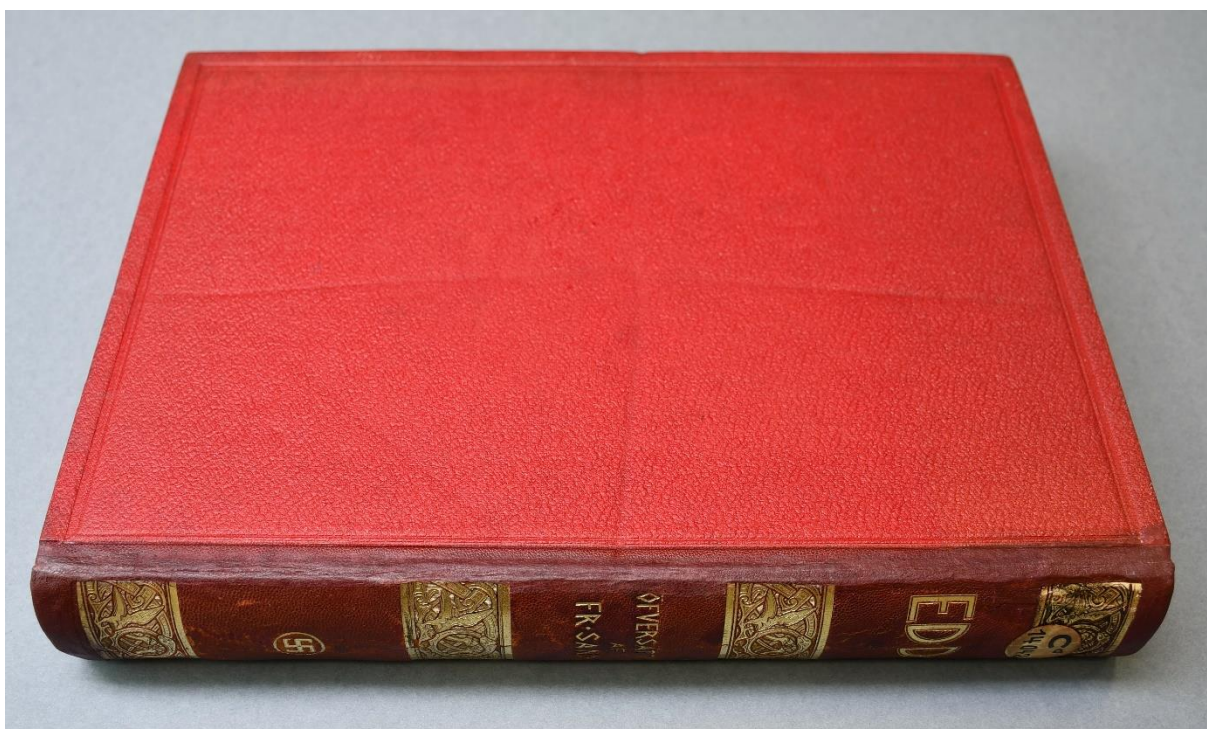


Figure 26 : Plat inférieur sans jaquette après traitement



Figure 27 : Gardes couleurs après traitement

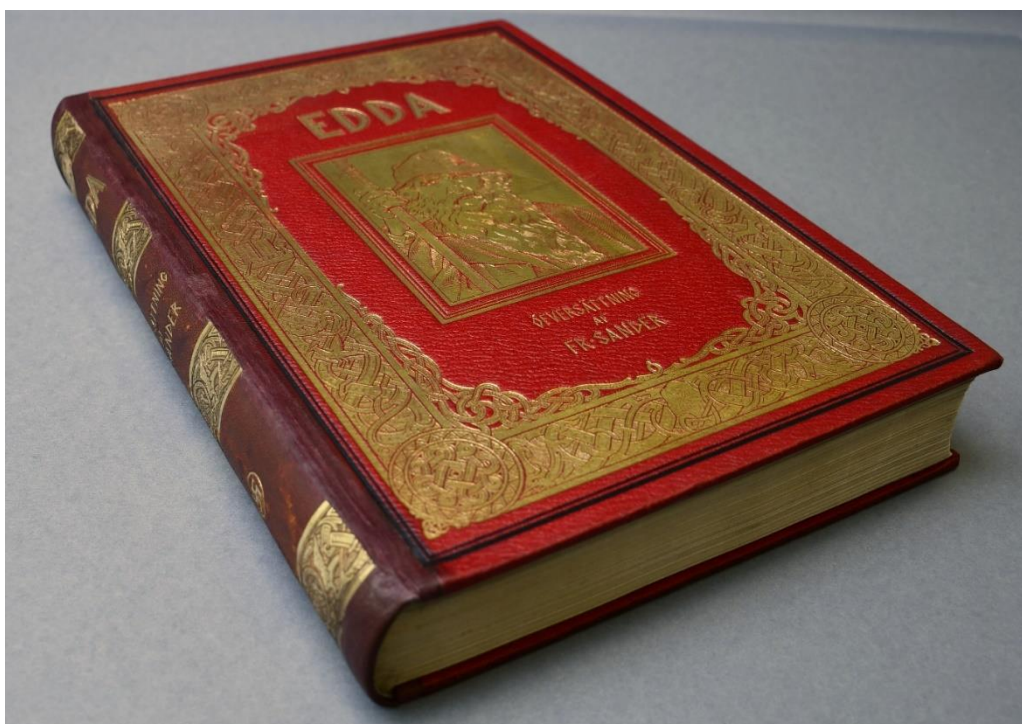


Figure 28 : Vue d'ensemble de l'ouvrage sans jaquette après traitement

Préconisation et conservation préventive

L'ouvrage devra être conservé dans son conditionnement et dans un lieu où le climat est stable. Dans la mesure du possible, le taux d'humidité relative devrait s'approcher de 50% ($\pm 5\%$) avec des variations quotidiennes n'excédant pas 3% et une température d'environ 20°C ($\pm 2^\circ\text{C}$).

Consulté avec des mains propres, l'ouvrage devra conserver un degré d'ouverture inférieur à 120°.

Webographie

BARNES Geraldine et CLUNIES ROSS Margaret, « Visual representations of Norse mythology in 19th century », Proceedings of the 11th International Saga Conference, University of Sydney, July 2000

http://sagaconference.org/SC11/SC11_Kuhn.pdf

BOYER Régis, « EDDAS », *Encyclopædia Universalis*

[en ligne], consulté le 2 septembre 2023

URL : <https://www.universalis-edu.com/encyclopedie/eddas/>

BOYER Régis, « EDDAS - Fiche de lecture », *Encyclopædia Universalis*

[En ligne], consulté le 2 septembre 2023

URL : <https://www.universalis-edu.com/encyclopedie/eddas-anonyme>

LE POTTIER Nicole, *Reliure cartonnages d'éditeur en France au XIXe siècle (1815-1865)*, Paris, Promodis, 1985, 253 p.

[En ligne], consulté le 3 septembre 2023

<https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1986-04-0397-003>

MALAVIEILLE Sophie, « Reliure cartonnages d'éditeur en France au XIXe siècle (1815-1865) », Bulletin des bibliothèques de France (BBF), 1986, n° 4, p. 397-402.

En ligne, consulté le 3 septembre 2023

<https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1986-04-0397-003> ISSN 1292-8399.

Site internet de Barnabys.se®

<https://www.barnebys.se/auktioner/objekt/edda-samund-den-vises-x3ez6uc6ognu>

Table des illustrations

Figure 1 : Plat supérieur et inférieur.....	1
Figure 2 : Dos	2
Figure 3 : Gouttière.....	2
Figure 4 : Tête.....	2
Figure 5 : Queue	2
Figure 6 : Gardes couleurs supérieures et inférieures.....	3
Figure 7 : Gardes blanches supérieures et inférieures	3
Figure 8 : Page de titre et dernière page	3
Figure 9 : Défets.....	4
Figure 10 : Détails de l'encadrement	6
Figure 11 : Détail de la queue du dos	6
Figure 12 : Exemple de mise en page	7
Figure 13 : Détail de la cote sur la page de titre et du tampon de la BNUS.....	8
Figure 15 : Détail du coin supérieur (plat supérieur).....	9
Figure 14 : Détail du plat inférieur et mors rompu.....	9
Figure 16 : Détail du dos : tête	10
Figure 17 : Charnière rompue	10
Figure 18 : Détails des altérations du bloc-texte : coins pliés, déchirures et encrassement en marge.....	11
Figure 19 : Plats supérieur et inférieur après traitement	17
Figure 20 : Tête après traitement.....	17
Figure 21 : Queue après traitement	17
Figure 22 : Gouttière après traitement.....	17
Figure 23 : Dos après traitement.....	18
Figure 24 : Vue d'ensemble livre avec jaquette après traitement	18
Figure 25 : Plat supérieur sans jaquette après traitement	19
Figure 26 : Plat inférieur sans jaquette après traitement	19
Figure 28 : Vue d'ensemble de l'ouvrage sans jaquette après traitement	20
Figure 27 : Gardes couleurs après traitement.....	20